

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une importance
stratégique considérable*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 997 titres à ce jour. « L'origine de Fresnay est toute féodale et pour ainsi dire toute militaire. À peine connu avant le XI^e siècle, son nom ne se rencontre dans les annales du Maine que lorsque les vicomtes de Beaumont, suzerains du pays, eurent fait construire sur ce point un château destiné à protéger leurs domaines contre les invasions normandes, et fondé dans l'enceinte du nouveau château, sous le vocable de saint Léonard, un prieuré qu'ils confièrent aux moines de Saint-Aubin d'Angers. Mais à dater de ce moment, et dès le milieu du XI^e siècle, Fresnay joue un grand rôle dans



la défense du Maine. Bâtie sur un rocher escarpé qui domine la Sarthe, à trente-quatre kilomètres nord-nord-ouest du Mans, dans une très forte position, cette forteresse fait partie en effet de la première ligne de places fortes établies sur les frontières nord du comté du Maine, et elle acquiert bientôt, par suite de sa situation géographique, une importance stratégique considérable. D'autre part, elle commande tout le cours supérieur de la vallée, barre la route naturelle des invasions venant du nord, et ferme la trouée comprise entre les grandes forêts de Perseigne et de Sillé-le-Guillaume. »

Bientôt réédité

FRESNAY-LE-VICOMTE

(actuellement Fresnay-sur-Sarthe)

par **Robert TRIGER**

Un éminent historien
du Maine

Robert Triger est né au Mans en 1856. Docteur en droit, il fut un éminent historien du Maine, publiant de très nombreux ouvrages sur le patrimoine et l'histoire militaire et religieuse de la région. Il possédait un manoir et une maison à Douillet-le-Joly, dont il fut conseiller municipal. Il fut pendant vingt-cinq ans, président de la Société historique et archéologique du Maine, mais aussi inspecteur général de la Société française d'archéologie, correspondant de la Société des antiquaires de France et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. C'est sous son impulsion

que, suite à l'adoption de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, la Société historique du Maine demanda une enquête sur les richesses des édifices religieux et obtint que l'État entretienne tous les lieux de culte, catholiques et protestants. Un square et une rue du Mans, ainsi

De 1417 à 1450

qu'une rue de Sainte-Suzanne portent son nom. Il mourut le 15 janvier 1927 au Mans et fut inhumé dans la chapelle qu'il avait fait édifier au cimetière de Douillet-le-Joly. Parmi ses œuvres les plus importantes, on trouve *Sainte-Suzanne (Mayenne), son histoire et ses fortifications* (1907) ; *L'histoire de Douillet-le-Joly* ; *La fabrique des toiles de Fresnay-sur-Sarthe* ; *La légende de la reine Berthe au pays des Bercons*.

Des rapports de la garnison avec la population

Robert Triger évoque d'abord les origines de Fresnay, sa situation stratégique, son développement, la guerre de Cent Ans, la guerre des Armagnacs et des Bourguignons et l'état de la châtellenie en 1417. Il consacre le premier chapitre de son étude aux fortifications, avec la situation topographique de la place ; les trois lignes de défense : le château, l'enceinte de la ville, les faubourgs et les défenses extérieures. Il évoque ensuite la garnison, en tant qu'unité tactique, avec ses capitaines (Robert Brent, Nicolas Burdett, Jehan Falstaff, Guillaume Glasdall, Robert Harling, Nicolas Grey, Guillaume Oldhall, Thomas Burgh, Thibault de Gorges, Richard Wydeville, Jehan de Montagu bâtard de Salisbury, Osberne Mundeford), ses lieutenants (Olivier Agathirby ou Ofbatirby, André Trollop, Henri Standish, Jehan Baker), ses maréchaux et ses connétables (dont William Kirkeby, Richard Hayton, Ralph Hodeston et Osberne Mundeford), son effectif, son armement et sa discipline intérieure ; l'administration militaire : la solde, les revues d'effectif ou montres, le contrôleur (dont Jean Hilles, Séraphin Labbé et Raoul Bradechaw) et le partage des gains de guerre. Le troisième chapitre est consacré au rôle militaire de la garnison : la défense de la place, les courses et les opérations générales. Le dernier chapitre traite des rapports de la garnison avec la population et l'autorité civile, avec d'abord les abus et les excès des Anglais de Fresnay ; puis avec les rapports de l'autorité militaire avec les autorités administratives, financières et religieuses. Dix-sept pièces justificatives complètent l'ouvrage, parmi lesquelles : le 20 février 1418, Jean d'Arundel et Roland Leyntale, conservateurs des trêves, demandent au capitaine de Fresnay de réprimer les excès commis par ses garnisons ; l'*indenture* ou contrat entre le roi d'Angleterre et Thibault de Gorges, capitaine de Fresnay ; un extrait du procès-verbal d'estimation du château de Fresnay.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2997 TITRES**

**52 TITRES SUR
LA SARTHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

